



**Programme Alimentaire Mondial**

**Session annuelle  
du Conseil d'administration  
Rome, 13–17 juin 2016**

Distribution: générale

Date: 29 avril 2016

Original: anglais

Point 10 de l'ordre du jour

WFP/EB.A/2016/10-C

Questions d'administration et de gestion

**Pour information**

Les documents du Conseil d'administration sont disponibles sur le site Web du PAM (<http://executiveboard.wfp.org>).

## **Point sur l'achat de produits alimentaires**

### **Faits et chiffres**

1. En 2015, au titre de l'assistance alimentaire destinée à 72 pays, le PAM a acheté 2,2 millions de tonnes de produits alimentaires, d'un montant de 1,07 milliard de dollars É.-U., constitués en majorité de produits en vrac, comme les céréales et les légumes secs. Ces vivres ont été achetés auprès de 97 pays; 73 pour cent provenaient de pays en développement, pour un montant de 781 millions de dollars<sup>1</sup>. Sur 737 fournisseurs, 177 étaient des organisations de petits agriculteurs appuyées par des initiatives du PAM.
2. La quantité en tonnes des vivres achetés a été la même qu'en 2014, mais leur coût a été inférieur de 184 millions de dollars en raison de la poursuite du déclin des prix des produits alimentaires, ainsi que de la stratégie du PAM consistant à rechercher les moyens de faire des économies.

---

<sup>1</sup> Liste de bénéficiaires de l'aide publique au développement établie par le Comité d'aide au développement de l'Organisation de coopération et de développement économiques.

---

#### **Coordonnateurs responsables:**

Mme C. Fleischer  
Directrice  
Division chargée de la chaîne d'approvisionnement  
tél.: 066513-2293

M. C. Arroyo  
Directeur adjoint  
Division chargée de la chaîne d'approvisionnement  
tél.: 066513-2255

<b>TABLEAU 1: LES 15 PAYS AUXQUELS LE PAM A ACHETÉ LE PLUS DE PRODUITS ALIMENTAIRES EN 2015</b>		
<b>Pays</b>	<b>Quantité (en tonnes)</b>	<b>Valeur (en dollars)</b>
Turquie	328 634	192 397 577
Fédération de Russie	200 437	76 622 872
Inde	199 470	89 461 105
Ukraine	147 811	48 174 546
Éthiopie	119 641	37 525 376
Italie	110 017	58 825 809
Bulgarie	98 496	22 025 448
Soudan	63 328	21 405 120
Indonésie	61 955	45 973 963
Belgique	61 112	37 726 302
Ouganda	58 823	20 854 742
Afrique du Sud	49 073	20 466 369
Kenya	46 786	16 734 186
Myanmar	45 658	17 394 824
Pakistan	44 548	23 558 573
<b>Total (15 principaux pays)</b>	<b>1 635 787</b>	<b>729 146 811</b>
<b>Total général pour 2015</b>	<b>2 210 851</b>	<b>1 067 922 590</b>

3. Le Mécanisme de gestion globale des vivres, qui permet au PAM d'acheter à l'avance des produits alimentaires couramment distribués, afin d'assurer leur livraison en temps voulu, a permis l'achat de 875 385 tonnes de vivres, dont 73 pour cent étaient destinés aux interventions menées dans le couloir de l'Afrique de l'Est et à l'opération d'urgence au Yémen.
4. Le PAM a acheté dans les régions où il est présent 42 pour cent des vivres destinés à ces mêmes régions. Ainsi, les produits achetés en Turquie – 11 pour cent du total des achats – ont été utilisés aux fins des interventions menées pour faire face aux crises en Iraq et dans la région syrienne.
5. Les vivres destinés aux situations d'urgence de niveau 3 – Iraq, région syrienne, République centrafricaine, Soudan du Sud, Yémen et pays touchés par la maladie à virus Ebola – ont représenté 27 pour cent des achats effectués en 2015 et 31 pour cent des dépenses engagées à ce titre; les achats en question ont été effectués sur le plan local, régional et international auprès de 37 pays.
6. Quinze pour cent des produits alimentaires achetés en 2015 provenaient de Turquie. Les achats de blé à destination du Yémen effectués par le PAM en Fédération de Russie ont placé ce pays au deuxième rang des fournisseurs de vivres.

### **Types de produits alimentaires**

7. Le maïs, le riz, le sorgho et le blé ont constitué 49 pour cent du volume des produits alimentaires achetés et 32 pour cent des dépenses correspondantes. Le blé a représenté 36 pour cent des achats de céréales.
8. En 2015, 257 835 tonnes de maïs ont été achetées, pour un montant de 76 millions de dollars, soit 7 pour cent du montant total des dépenses engagées pendant l'année pour acheter des vivres. Le maïs acheté en Afrique et destiné aux pays de ce continent en représentait 97 pour cent; les 3 pour cent restants ont été achetés en Amérique latine, pour des interventions menées dans la région. Le maïs provient principalement d'Éthiopie, où le PAM s'approvisionne également directement auprès de petits exploitants.

9. Le riz a été acheté principalement dans la région de l'Asie – 280 817 tonnes, dont 66 pour cent en provenance de l'Inde, essentiellement pour l'opération dans la région syrienne, et 17 pour cent en provenance du Myanmar, pour des interventions menées dans le pays.
10. En 2015, le PAM a acheté 251 630 tonnes de légumes secs, pour un montant de 150 millions de dollars. Les pois chiches, les lentilles, les haricots et les lentilles cassées représentaient 19 pour cent de ce volume, et étaient avant tout destinés aux interventions menées dans la région syrienne. Les pois cassés achetés, soit 98 677 tonnes, étaient essentiellement destinés aux interventions menées en Afrique de l'Est et au Yémen. Sur la quantité totale de haricots, 92 862 tonnes ont été achetées à l'échelle locale ou régionale, principalement en Afrique de l'Est et en Afrique de l'Ouest.
11. En 2015, le PAM a continué d'acheter des colis alimentaires familiaux préconditionnés pour faire face aux crises au Moyen-Orient. En 2013, ces colis représentaient 1 pour cent du volume des produits alimentaires achetés, contre 8 pour cent en 2015. Ils comprennent sept ou huit types d'aliments offrant un apport équilibré en protéines, glucides et matières grasses.
12. Les aliments nutritifs spécialisés ont représenté 10 pour cent des achats de produits alimentaires en 2015, et 16 pour cent de leur valeur totale. La majeure partie d'entre eux provenait de Belgique, de France et d'Italie. À l'échelle locale et régionale, l'Afrique du Sud, le Malawi et le Pakistan en ont été les principaux pourvoyeurs.

**Figure 1: Achat des principaux produits alimentaires: comparaison entre 2015 et 2014**

Produit	Variation (%)	Volumes 2015 (tonnes)	Principales variations enregistrées
Blé	143%	392 080	Yémen, Éthiopie
Mélange blé-soja	107%	28 545	Yémen
Biscuits à haute teneur énergétique	60%	18 687	Égypte, République arabe syrienne, Yémen, Myanmar
Farine de maïs	43%	38 791	Honduras, République démocratique du Congo
Sucre	26%	48 806	République arabe syrienne, Yémen
Farine de blé	22%	173 520	Yémen
Rations	19%	172 579	République arabe syrienne, Ukraine, Libye (80 000 tonnes de moins en Iraq)
Pois cassés	18%	98 677	Yémen, Soudan, Pakistan
Riz	-22%	281 468	Pays touchés par la maladie à virus Ebola, Mali, Haïti
Huile végétale	-25%	106 007	République arabe syrienne
Maïs	-26%	257 835	Malawi, Zimbabwe, Somalie, Soudan du Sud

### Achats locaux et régionaux, y compris auprès de petits exploitants

13. À chaque fois qu'il le peut, le PAM s'approvisionne à l'échelle locale ou régionale. En 2015, ces achats ont représenté 925 848 tonnes, pour un montant de 443 millions de dollars; comme en 2014, 59 pour cent des produits provenaient d'Afrique, 37 pour cent d'Asie et 4 pour cent d'Amérique latine.
14. Les achats effectués sur le continent africain l'ont été principalement en Afrique de l'Est et en Afrique centrale (42 pour cent), ainsi qu'en Afrique australe (25 pour cent); le maïs, le sorgho et les légumes secs sont les produits les plus fréquemment achetés.
15. Le PAM fait profiter les gouvernements de sa capacité d'achat pour promouvoir les achats de produits alimentaires locaux. En 2015, il a ainsi acheté – au moyen de ses fonds d'affectation spéciale – 60 847 tonnes de denrées, pour un montant de 37 millions de dollars, à l'appui de programmes gouvernementaux mis en œuvre au Burundi, en Colombie, en El Salvador, en Éthiopie, au Guatemala, au Honduras, au Lesotho, au Népal, au Niger, au Paraguay, en République dominicaine, au Rwanda et au Zimbabwe. Les achats réalisés au titre des fonds d'affectation spéciale le sont conformément aux politiques du PAM en la matière, afin de veiller à ce que les ressources soient utilisées au mieux et de garantir la sécurité sanitaire et la qualité des aliments.

16. En 2015, le PAM a acheté 89 000 tonnes de vivres, pour un montant de 33 millions de dollars, auprès de petits exploitants dans le cadre de l'initiative Achats au service du progrès, ce qui représente 3 pour cent du total des achats. Il a l'intention d'accroître cette proportion pour la porter à 10 pour cent grâce à des initiatives telles que la plateforme d'achat dite "patiente" (*Patient Procurement Platform*): il s'agit de tirer parti du succès remporté par l'initiative Achats au service du progrès et de faciliter l'accès des petits exploitants à d'autres débouchés que ceux offerts par le PAM et à l'intégralité de la chaîne de valeur, tout en accroissant leur capacité à produire des excédents commercialisables.

## Appui d'urgence

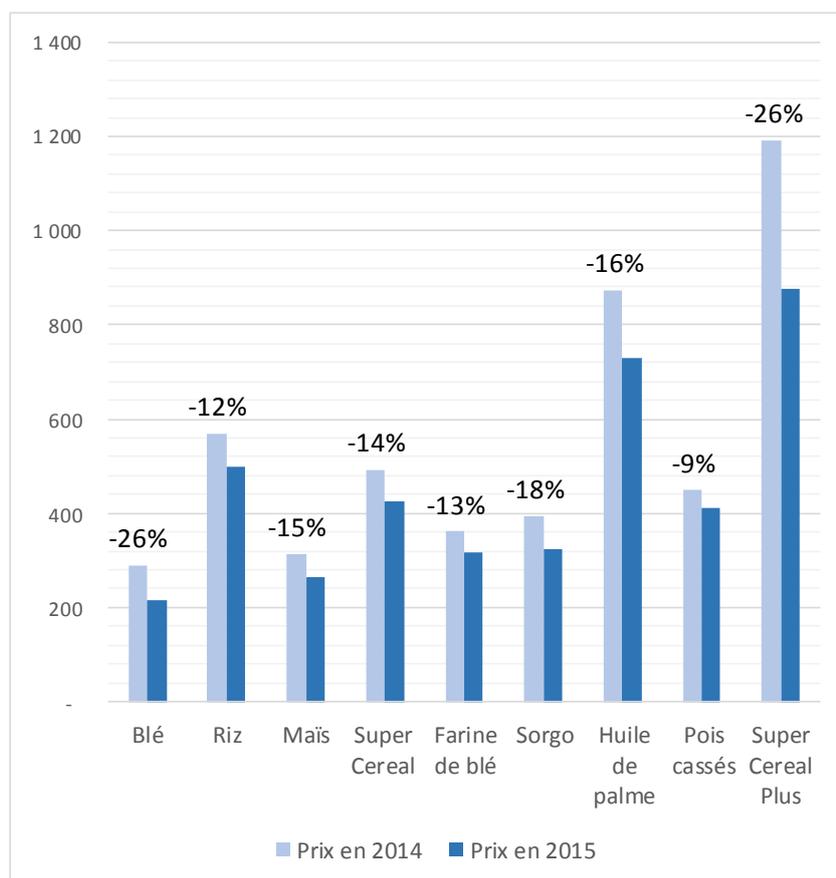
17. En 2015, 39 pour cent des vivres achetés par le PAM étaient destinés à des opérations d'urgence. À elles seules, les six situations d'urgence de niveau 3 ont absorbé 27 pour cent des achats de vivres.
18. En 2015, 64 pour cent des achats du PAM destinés à des opérations d'urgence ont concerné la crise qui frappe la République arabe syrienne. Le Programme a continué à développer l'utilisation de modalités contractuelles telles que les accords de fourniture de produits alimentaires, utilisés depuis 2013 – ils l'ont par exemple été pour l'approvisionnement en riz durant l'intervention d'urgence menée en réponse à l'épidémie d'Ebola. Ces accords permettent de réduire les délais d'approvisionnement, car les fournisseurs assurent la disponibilité immédiate de stocks, ceux-ci pouvant par ailleurs être adaptés en fonction de la demande.
19. En 2015, avec l'appui du Mécanisme de gestion globale des vivres, le PAM a acheté 93 000 tonnes de produits alimentaires destinés à des bénéficiaires au Soudan du Sud, et utilisé deux couloirs d'approvisionnement passant par les ports de Djibouti et de Mombasa. Il a également acheté 587 tonnes de maïs directement auprès de petits exploitants au Soudan du Sud, soit une augmentation de 25 pour cent par rapport à 2014.
20. En 2015, le PAM a acheté 177 626 tonnes de produits alimentaires pour le Yémen, pour un montant de 64 millions de dollars, soit 100 000 tonnes de plus qu'en 2014. En mai 2015, il a acheté 130 000 tonnes de blé au moyen du Mécanisme de gestion globale des vivres, dans le but de prépositionner des stocks à Djibouti afin de faire face à des besoins accrus.

## Marchés

21. En 2015, les prix des produits alimentaires ont diminué par rapport à l'année précédente. L'indice du prix des produits alimentaires établi par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture a reculé de 20 pour cent – la quatrième baisse annuelle consécutive. Cette tendance s'explique principalement par des stocks abondants, une demande mondiale limitée et l'appréciation du dollar des États-Unis. En dépit de la réduction prévue de la production mondiale, les prix des produits céréaliers ont chuté au cours de l'année, et les rapports stocks/utilisation ont légèrement diminué. La production de graines oléagineuses et de soja a elle aussi accusé une baisse par rapport au niveau record enregistré en 2014.
22. Des stocks abondants de blé ont entraîné une chute des prix en 2015. Le PAM en a bénéficié puisqu'il a pu acheter du blé en grains au cours le plus bas enregistré ces cinq dernières années, et de la farine de blé à bas prix elle aussi. Cinquante pour cent des achats de blé réalisés par le PAM en 2015 l'ont été à l'intention du Yémen.
23. En raison des stocks importants subsistant de la saison précédente et du déclin de la demande, les prix du maïs à l'exportation se sont maintenus à des niveaux peu élevés au second semestre de 2015. En Afrique de l'Est, région qui constitue la principale source d'approvisionnement en maïs pour le PAM, la bonne production a permis d'accroître les achats saisonniers et de bénéficier ainsi de prix encore plus bas. Le PAM a aussi pu obtenir à bas prix des produits à base de maïs tels que le SuperCereal, principalement fabriqués en Europe. La figure 2 fait apparaître une diminution de 15 pour cent du prix du maïs et de 26 pour cent de celui du SuperCereal Plus par rapport aux niveaux enregistrés en 2014.

24. À partir de septembre 2014, les cours du riz ont décliné chaque mois et le PAM a pu en obtenir à bas prix pour approvisionner les opérations les plus importantes auxquelles cette céréale est destinée, à savoir l'intervention régionale menée pour faire face à la crise syrienne et les opérations en Afrique de l'Ouest. En République arabe syrienne, les prix ont chuté en raison de facteurs liés au marché et de la conclusion d'accords de fourniture de produits alimentaires qui permettent d'obtenir des remises pour les achats en vrac.

**Figure 2: Prix moyens des produits les plus fréquemment achetés par le PAM en 2014 et 2015, avec indication de la variation en pourcentage (en dollars)**

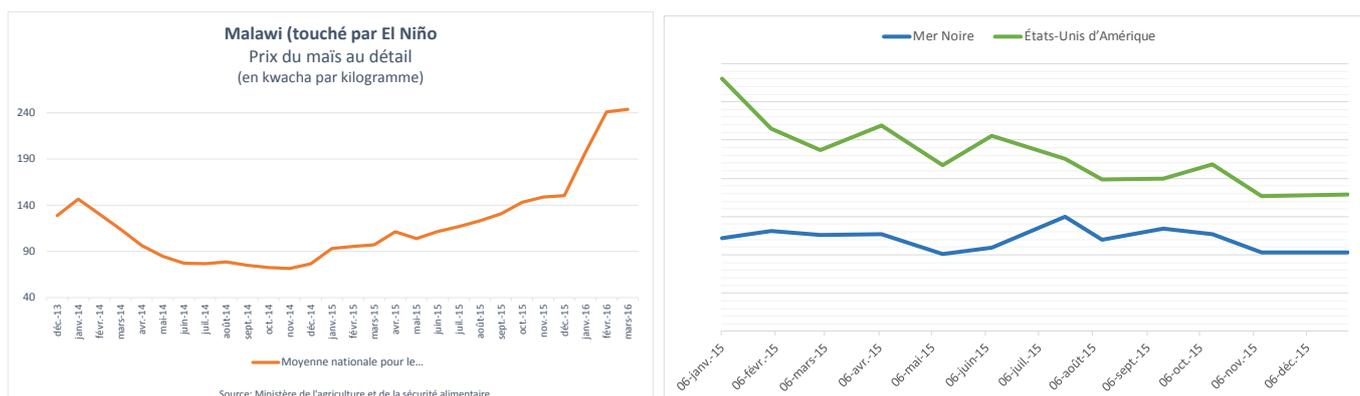


25. On prévoyait que, d'ici à la fin de 2015, la production mondiale de sorgo aurait augmenté de 2 pour cent par rapport à 2014 et que les prix baisseraient légèrement en conséquence. Au Soudan, l'un des principaux fournisseurs du PAM, le volume des stocks de report a fait que les prix sont demeurés inhabituellement stables, même pendant la période de soudure. Hors saison, le PAM n'achète que de petits volumes, et il a recours au Mécanisme de gestion globale des vivres pour les achats en vrac effectués après les récoltes en Inde, au Mali, au Niger et au Soudan, à l'appui des opérations menées en Afrique de l'Ouest et en Afrique de l'Est.
26. Depuis 2013, le prix des huiles végétales diminue. La production d'huile de palme a augmenté par rapport aux niveaux enregistrés en 2014, et les cours sont parvenus à leur étiage annuel en septembre 2015; en Malaisie et en Indonésie, les prix n'ont pas subi les répercussions d'El Niño escomptées et, en octobre 2015, le PAM a instauré un accord de fourniture de produits alimentaires pour l'huile de palme à un tarif inférieur de 155 dollars par tonne par rapport à octobre 2014.
27. L'étiage des cours des produits laitiers, en baisse depuis le début de 2014, a été enregistré en août 2015. Les achats de SuperCereal Plus, qui contient du lait écrémé en poudre, ont continué d'être effectués à des prix exceptionnellement bas grâce aux accords de fourniture de produits alimentaires. Les prix des suppléments nutritionnels prêts à consommer ont eux aussi diminué au second semestre de 2015: ainsi, le Plumpy'Sup, produit en Europe, a été acheté à moins de 2 500 dollars par tonne à la fin de 2015, contre un prix moyen de 2 700 dollars par tonne enregistré en 2015 et de 3 100 dollars par tonne en 2014.

## El Niño – Stratégie d’achat à l’appui de la préparation aux situations d’urgence

28. On s’attend à ce que l’épisode en cours d’El Niño atteigne son point culminant au premier trimestre de 2016 et qu’il persiste jusqu’au début de l’été. Des stratégies d’achat à l’appui de la préparation aux situations d’urgence sont en place pour le Kenya, le Malawi et le Zimbabwe, qui devraient être les pays les plus durement touchés. Sont notamment prévues à ce titre des stratégies d’approvisionnement pour chacun des articles constitutifs de l’assortiment alimentaire et pour les produits de substitution, répertoriant les sites et les types de contrats à privilégier en fonction de la disponibilité, des prix et des conditions de transport à prévoir.
29. Sur la base de l’analyse du marché et des épisodes précédents d’El Niño, le PAM a conclu qu’il n’était guère probable que l’approvisionnement en produits alimentaires et les prix de ces derniers sur le plan international soient touchés par ce phénomène. Il est également peu probable que l’épisode actuel d’El Niño entraîne une augmentation des prix agricoles. On dispose de stocks abondants des principaux types de produits alimentaires, les coefficients stocks/utilisation du blé et du riz se situent bien au-dessus des moyennes enregistrées sur 10 ans et les corrélations entre les prix pratiqués à l’échelle mondiale et ceux qui le sont à l’échelle nationale sont faibles du fait que les prix intérieurs sont dictés par les conditions météorologiques, la monnaie, le coût des transports et les politiques commerciales propres à chaque pays. Les travaux de recherche suggèrent que les prix agricoles ne devraient pas augmenter de plus de 4 pour cent en conséquence d’El Niño, mais les répercussions pourraient être plus importantes sur les marchés locaux du maïs, en particulier en Afrique du Sud, au Malawi et en Ouganda (voir la figure 3).

**Figure 3: Comparaison des prix du maïs**



## Stratégie d’approvisionnement à l’échelle mondiale et gains d’efficience

30. À la mi-2013, le PAM a lancé son plan d’action global relatif aux achats, sur quatre ans. Il comporte des cibles en matière de réduction des délais de traitement; d’accroissement du volume des achats effectués auprès de petits exploitants; d’assurance que tous les produits alimentaires présentent les garanties voulues en termes de sécurité sanitaire et de qualité; et d’économies à réaliser. En 2015, le PAM a pu économiser 30 millions de dollars sur les achats de vivres et il maintient une moyenne annuelle de 3 pour cent d’économies sur ce type d’achats.
31. L’approche retenue par le PAM pour réaliser des économies sur les achats repose en partie sur les achats saisonniers, qui ont représenté 800 000 tonnes sur un total de 2,2 millions de tonnes de vivres achetées en 2015. En faisant coïncider les achats réalisés localement avec les récoltes, le PAM peut soutenir les petits exploitants. Le Mécanisme de gestion globale des vivres et les accords de fourniture de produits alimentaires constituent un aspect important de cette démarche, car ils permettent d’acquérir des produits alimentaires au moment le plus opportun, ce qui permet de réduire les délais d’approvisionnement, d’obtenir des produits de meilleure qualité et de bénéficier de prix plus stables.
32. La Division chargée de la chaîne d’approvisionnement établit des rapports contenant des informations commerciales sur le blé, le riz, le maïs, les haricots et les huiles végétales. En 2015, la composition des assortiments alimentaires destinés à plusieurs interventions d’urgence au Moyen-Orient a été modifiée sur la base des prix alimentaires et de la disponibilité des produits, mais sans pour autant que leur valeur nutritionnelle soit amoindrie.

33. Le PAM a recours à des modalités contractuelles telles que les accords de fourniture de produits alimentaires, qui lui permettent d'obtenir des remises pour les achats en vrac, de réduire au minimum les délais et de développer ou de réduire la taille de ses programmes. C'est particulièrement important dans les contextes incertains comme ceux dans lesquels sont menées les interventions d'urgence.

### **Sécurité sanitaire des aliments et gestion de la qualité**

34. Le système d'approvisionnement alimentaire du PAM a pour vocation d'assurer la livraison en temps voulu d'aliments sains et nutritifs aux bénéficiaires. Le PAM diversifie son assortiment alimentaire afin que les familles reçoivent davantage d'aliments nutritifs spécialisés et d'aliments transformés, qui ont représenté en 2015 30 pour cent de la composition de l'assortiment.
35. En 2015, le PAM a continué à évaluer le respect par ses fournisseurs de ses exigences en matière de gestion de la qualité et de sécurité sanitaire des aliments, en particulier pour la farine de blé, les huiles végétales, les pâtes, les biscuits à haute teneur énergétique, les barres de dattes, les produits en conserve, les rations et les aliments nutritifs spécialisés. Si les fournisseurs ne respectent pas ses normes, il arrive au PAM de leur indiquer quelles améliorations il leur faut apporter à leurs services s'ils souhaitent continuer à travailler pour lui.
36. Grâce à l'appui technique et financier de partenaires du secteur privé, le PAM a procédé à 23 vérifications ponctuelles de SuperCereal et de biscuits à haute teneur énergétique afin de détecter tout écart par rapport à la qualité ou à la valeur nutritionnelle qui doivent être celles de ces produits après leur entrée dans la chaîne d'approvisionnement, et il a continué d'encourager les producteurs internationaux à allonger la durée de conservation des biscuits à haute teneur énergétique.
37. Le PAM a travaillé avec des entités des Nations Unies et des organisations non gouvernementales à des initiatives concernant la normalisation des spécifications applicables aux aliments nutritifs spécialisés. Les spécifications sont également plus strictes pour les produits suivants: micronutriments en poudre, riz enrichi, lentilles et couscous.
38. Le PAM a signé des accords de partenariat pluriannuels avec Amcor Limited et Mars Incorporated en 2015. Le partenariat avec Amcor se concentrera sur l'amélioration du conditionnement des produits alimentaires destinés au PAM; le partenariat avec Mars se concentrera sur la prévention et la gestion des aflatoxines, en particulier en Afrique de l'Est.

### **Capacités en matière d'achats et perfectionnement professionnel du personnel**

39. En 2015, l'Unité chargée des achats de produits de base au Siège, à Rome, a géré directement 54 pour cent des achats de vivres du PAM en termes de volume, l'objectif étant de maximiser les économies d'échelle dans plusieurs régions. Cette même année, les achats de produits alimentaires destinés aux bureaux régionaux ont représenté 20 pour cent du total, et ceux destinés aux bureaux de pays, 26 pour cent.
40. À la fin de 2015, le PAM comptait 33 fonctionnaires internationaux chargés des achats de produits alimentaires, dont 5 au Siège et 28 dans les bureaux régionaux et les bureaux de pays. Deux postes d'administrateur auxiliaire étaient financés par la Suisse, dont les titulaires travaillaient dans les bureaux régionaux pour l'Afrique de l'Ouest et pour l'Afrique de l'Est et l'Afrique centrale. Cinquante agents – principalement dans les bureaux de pays – ont obtenu le certificat de formation professionnelle de niveau 2 à la passation de marchés publics accrédité par l'Institut agréé des achats et des approvisionnements. Plusieurs membres du personnel ont participé à des formations consacrées à la préparation aux situations d'urgence et aux interventions en cas de catastrophe, aux transferts de type monétaire et au Système d'appui à la gestion logistique.

41. En 2015, la Division des achats a organisé plusieurs réunions au cours desquelles le personnel chargé des achats a examiné les diverses manières de prévenir les goulets d'étranglement et d'améliorer le plan d'action à long terme. Au Siège, plusieurs groupes de travail ont formulé des recommandations portant sur quatre domaines répertoriés dans l'enquête mondiale menée auprès du personnel.
42. En novembre 2015, les fonctions liées à la logistique et aux achats ont été regroupées au sein de la Division chargée de la chaîne d'approvisionnement, afin de réaliser des gains d'efficience tout au long de la chaîne d'approvisionnement.